

LE DEVOIR

LIBRE DE PENSER

THÉÂTRE

Satire corsée

12 avril 2016 | Marie Labrecque - *Collaboratrice* | Théâtre



Photo: Ulysse del Drago
«Starshit» pousse sa dénonciation dans une satire amusante à la forme dynamique.

Toute

Théâtre

Starshit

Texte : Jonathan Caron et Julie Renault. Mise en scène : Luc Bourgeois. Une création du Théâtre En Quec'Part et du Théâtre du Tandem. Jusqu'au 23 avril, à la salle Jean-Claude-Germain du Centre du Théâtre d'Aujourd'hui.

ressemblance avec une entreprise connue n'est sûrement pas le fruit du hasard. Starshit est une multinationale qui vend non seulement du café, mais aussi une image au vernis écolo-communautaire. Comme toute bonne compagnie d'aujourd'hui, elle enveloppe ses visées mercantiles sous de prétendues valeurs humanistes, dont ses employés sont les premiers représentants — et les victimes.

La sympathique création des comédiens Jonathan Caron et Julie Renault parodie cette culture d'entreprise qui confine à la secte (la plupart des personnages portent d'ailleurs des prénoms évoquant la religion), le degré d'engagement exigé de ses « associés » dépassant largement le salaire reçu en contrepartie. La compagnie embrigade les travailleurs dans une véritable philosophie collective qui dissout la réflexion, où le commerce de boissons caféinées

relève pratiquement de la mission sociale. L'exploitation a bien meilleur goût quand on l'enrobe de slogans et d'activités pour accroître le sentiment d'appartenance.

L'équipe de cette succursale montréalaise, nommée filiale de l'année, attend avec impatience la visite du mythique fondateur de Starshit. En attendant, la tension monte au sein de la brigade, talonnée par la gérante (Martine Pype-Rondeau) pour rehausser toujours plus son niveau de performance. Et la rivalité s'exacerbe entre l'anglophone ambitieuse (convaincante Julie Renault), le *barista* aux problèmes émotionnels (Jonathan Caron) et sa blonde (Karine Berthelot). Quel heureux élu décrochera le tablier d'or et pourra visiter le fameux village Starshit ?

Le spectacle pousse sa dénonciation dans une satire amusante à la forme dynamique. La mise en scène rythmée de Luc Bourgeois enfile les courtes scènes dans un décor modulaire simple mais très efficace. Plusieurs pans de la pièce empruntent un peu l'allure d'un documentaire promotionnel, où l'on s'adresse directement au public.

On n'est pas surpris de retrouver le nom de Simon Boudreault, le spécialiste des comédies sociales ancrées dans le monde du travail, comme conseiller dramaturgique. D'incontestables similitudes émergent avec l'univers créé par l'auteur d'*As is*. Le quatuor d'employés est ici aussi aliéné que

celui de son *Sauce brune*. Mais s'il est question dans *Starshit* de rapports hiérarchiques, la force de la pièce ne tient pas vraiment à sa dramatisation ou à ses personnages, qui restent des caricatures.

C'est le collectif qui se démarque ici. Les effets de chœur accentuent la conformité corporatiste, mettent en lumière le lavage de cerveau exercé sur des êtres qui parlent, avec un jovialisme forcé, à coups de slogans creux. L'entreprise est réellement la protagoniste, la vedette du spectacle. Comme il se doit dans notre monde de multinationales...